

Et déjà au temps des Gaulois...

Assis sur un rocher (*face à la rivière*), le **Dieu Gaulois** est vêtu d'une chlamyde et porte des sandales aux pieds. Il tient une grappe de raisin dans la main droite : *elle vient des vignes de Vuillafans, dans la vallée de la Loue*.

Un serpent (*la Vouivre*) s'enroule autour de son poignet gauche. Il tend sa grande oreille animale côté droit pour écouter favorablement la prière de ceux qui veulent sauver la rivière. Cette statuette de bronze fut découverte en 1849 par des ouvriers rue des chambrettes à Besançon. Ils en firent don au musée.

Le serpent dans l'antiquité représente la vie, l'amour lové. Il est le gardien du trésor de la terre, symbole de la santé, aujourd'hui, avec le Caducée. Dans l'eau vive, chez nous il devient Vouivre.

Le Dieu gaulois a une grande oreille animale (*la dextera*) et une oreille normale, à gauche (*la senestra*). N'y voyez aucune allusion à la politique actuelle, vous êtes en terre gauloise...

Par sa grande oreille, Le Dieu écoute les suppliques de ceux qui l'implorent.

Pauvre rivière sacrée de nos ancêtres ; celle qui coule dans les gorges de Nouaillles...

Cette rivière sauvage qui a été aménagée et n'en peut plus de se gaver de nos engrais, de nos pesticides... de recevoir nos égouts, et d'être ignorée ou méprisée par les humains.

Qui aujourd'hui prête la bonne oreille à ses plaintes ?

Nos anciens vénéraient l'eau vive.

En Comté, c'est le sang de la terre, la vie qui circule sous nos pieds et dans les roches et qui rejaillit sans cesse aux sources d'eaux pures... Celles de la Loue ou du Lison.

A présent, l'oreille gauche, *la senestra*, c'est notre manque d'écoute, nos idées noires, notre manque de confiance dans la nature et dans l'homme. *La senestra*, c'est la fatalité qui nous embourbe dans la crise et les pollutions.

Alors, agissons, réagissons, avant que, comme le croyaient nos ancêtres les Gaulois :

**« Le ciel ne nous tombe sur la tête...
...et les sources ne tarissent »**





La source d’Arcier rassemble les eaux provenant du marais de Saône et d’un bassin versant situé sur le premier plateau du Jura tabulaire.

Les Romains avaient su exploiter cette source d’eaux pures. Ils ont construit un aqueduc d’environ 10 kilomètres jusqu’à Vesontio la ville devenue Besançon qui utilise toujours cette ressource pour alimenter une partie des habitants du centre ville.

Au fronton de ce portique romain figure gravée la devise de la ville

UTINAM

Besançon reste lié à la rivière le Doubs qui forme cette boucle caractéristique autour de la citadelle déjà fortifiée par les Romains : une longue histoire entre une rivière et les hommes.